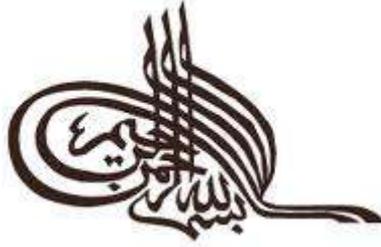




**Recommandation et conseil en
matière de Religion et de piété pour
tout croyant**

Par l'imam 'Abd Al-Qâdir Al-Jîlânî



Du combat spirituel contre la nafs (jihâd an-nafs) et de sa modalité concrète

Chaque fois que tu combats ta nafs¹, la vaincs et la tues avec l'épée de la « contradiction »² ; Allâh lui redonne vie. Elle se dressera (à nouveau) contre toi et exigera que tu lui accordes ses désirs, ses plaisirs « illicites » ou « permis ».

C'est ainsi que tu retournes au combat, à l'effort de l'emporter sur la nafs pour que te soit constamment inscrites des récompenses. Voilà le sens de la parole du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- : « **Nous revenons de la petite guerre sainte vers la grande guerre sainte** ». Il parlait du combat contre la nafs, du fait de l'acharnement de cette dernière dans les désirs et les plaisirs, et de son entêtement dans la désobéissance [à Allâh]. C'est également le sens de la Parole divine :

« **Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude** »

[Sourate, verset 99].

C'est là un ordre d'Allâh à Son Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- de continuer l'adoration, laquelle est opposition à son nafs . Car [notre] Nafs refuse toute adoration, et ne recherche que son contraire, jusqu'à ce que vienne la certitude ; c'est-à-dire la mort.

Si l'on objecte : « Comment la nafs de l'Envoyé d'Allâh -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- refuserait-elle l'adoration, alors qu'il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- n'a pas de passion ? » (Selon la Parole divine) :

« **Il ne parle pas selon la passion, ce qu'il récite lui est révélé** »

[Sourate 53, verset 34.].

Il sera répondu qu'Allâh S'adresse à Son Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- pour que soit fixé (par son exemple) la Loi Sacrée et qu'elle s'applique à sa communauté jusqu'à la venue de l'Heure. Par ailleurs, Allâh a donné à Son Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- la force de dominer la nafs et la passion pour qu'elles ne lui fassent aucun tort, ni ne le contraignent à luter. En cela il est différent du reste de sa communauté.

Maintenant, si le croyant persiste dans ce combat jusqu'à la mort, et qu'il rejoigne son Seigneur avec une épée dégainée et rougie par le sang de la nafs et de la passion, Celui-ci lui accordera le Paradis comme l'assure Sa Parole :

¹ An-Nafs dans le texte signifie l'âme, ces passions... ces désires.

² C'est-à-dire en la contredisant, en s'opposant à ses volontés, et à ses discours.

« **Mais ceux qui redoutaient de comparaître devant leur Seigneur et qui gardaient leur âme des passions, auront le Paradis pour refuge** »

[Sourate 79, verset 41.].

Et s'il entre dans le Paradis, il en fait sa demeure, sa permanence et son lieu de repos. Il est assuré de ne plus en sortir pour aller ailleurs et se retrouver dans ce monde-ci. Tous les jours et à toute heure.

Quant à l'impie (*kafir*), à l'hypocrite (*munâfiq*) et au pécheur (*'âsî*), qui eux n'ont pas mené la lutte contre la nafs et la passion dans ce bas-monde, mais ont obéi et ont été d'accord avec le diable (*shaytân*), ils se sont amalgamés avec toutes sortes de péchés, tels l'impiété, « l'association » et d'autres de moindre degrés d'importance, jusqu'à la survenue de la mort en dehors de l'Islâm et du repentir. Allâh les précipitera dans le feu promis aux impies selon Sa Parole :

« **Craignez le feu destiné aux impies** »

[Sourate 2, verset 24.].

S'Il les y précipite et en fait leur résidence et leur aboutissement final, le feu brûle leurs peaux et leurs chairs, lesquelles seront (constamment) renouvelées. Allâh dit :

« **Chaque fois que leurs peaux sont consumées, nous leur donnerons d'autres peaux** »

[Sourate 4, verset 56.].

Il fait cela tout comme eux ont agréé leurs âmes (*nufûs*) et leurs passions, dans ce monde-ci, dans leurs états de rébellion contre Lui.

Pour les gens du feu, leurs peaux et leurs chairs sont continuellement remplacées afin qu'ils goûtent aux souffrances. Pour les gens du Paradis, les bienfaits sont continuellement renouvelés pour que leurs désirs et sensations soient intensifiés.

Et la cause de cette situation se trouve sans le combat contre la nafs et au refus de lui obéir dans ce monde-ci. Cela est le sens de la parole du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- :
« **Ce monde-ci est le champ d'ensemencement de l'autre monde** ».

De l'interdiction de se plaindre

Le conseil est le suivant : ne se plaindre à personne de ce qui vous arrive, ni à un ami, ni à un ennemi.

N'accusez pas votre Seigneur pour ce qu'Il opère en vous et envoie de calamités.

Montrez (aux autres) plutôt le bien dont vous jouissez et la gratitude.

Même enjoliver en manifestant de la gratitude pour un bienfait inexistant est meilleur que dire la vérité en se plaignant à votre entourage.

Mais qui donc est démuné du bienfait venant d'Allah ?

Allah dit :

« Si vous (essayez) de compter les bienfaits d'Allah, vous ne pourriez les énumérer »

Combien de bienfaits t'accompagnent sans que tu en prennes conscience ?

Ne te repose sur aucune créature, ni n'en fais ton intime. Que nul ne sache ce que tu endures. Que ton intimité soit avec Allah Seul. Ne te repose qu'en Lui, et ne te plains de Lui qu'à Lui. Ne vois pas de « second » (auprès de Lui).

Nuire ou favoriser, attirer ou repousser, élever ou rabaisser, appauvrir ou enrichir, mouvoir ou arrêter, ne sont au pouvoir d'aucune créature.

Toutes choses sont la création d'Allah, sont dans Sa Main. Leur marche se fait par Son Ordre et Sa Permission, et elles s'écoulent toutes vers un délai fixé. Elles sont toutes auprès de Lui, selon une mesure (établie).

Nul ne peut avancer ce qu'Il a retardé, ni retarder ce qu'Il a avancé.

Allah dit :

« Si Allah vous touche par un mal, nul ne peut l'ôter sinon Lui-Même, et s'Il veut pour toi un bien, nul ne peut l'empêcher. Il atteint par ce bien qui Il veut d'entre Ses serviteurs, et Lui est toujours Celui qui pardonne, le Très Miséricordieux »

(Sourate 10, verset 107)

Si tu te plains de Lui alors que tu jouis de la sécurité et d'un bienfait, réclamant davantage (*ziyâda*), ignorant sciemment, par déconsidération ce que tu possèdes déjà de bienfait et d'intégrité, Il se fâchera contre toi et fera disparaître ces avantages, justifiant ainsi tes doléances, augmentant ton affliction, intensifiant ton châtement, te réduisant à l'impuissance, te diminuant au point que tu chuteras dans Son estime

Vraiment prends garde à ne pas te plaindre, même si l'envie de le faire laboure tes chairs comme une morsure de tenailles. Malheur à toi, et encore malheur à toi (si tu te plains) ; Allah, Allah, et toujours Allah ; (rappelle-toi) le salut, le salut ; prends garde, prends garde.³

La plupart des calamités qui tombent sur le fils d'Adam sont provoquées par sa plainte contre son Seigneur.

Comment peux-tu te plaindre de Lui, alors qu'Il est le plus Miséricordieux des

³ La forme littérale du texte a été conservée, avec ses répétitions qui marquent la gravité du conseil, la mise en garde solennelle.

miséricordieux, le meilleur des juges, Sage et infiniment informé, Bon et Très Miséricordieux, Aimable avec Ses serviteurs, jamais injuste, pareil à un médecin proche, sage et ami, plein de compassion ?

Peux-tu soupçonner une maman miséricordieuse (de faillir à la charité) ?

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Allah est plus miséricordieux avec Son serviteur qu'une mère avec sa progéniture** ».

Respecte les convenances, ô malheureux, cela te mènera à avoir de la patience lors des afflictions, si celle-ci te fait habituellement défaut. Puis exerce ta patience si tu n'as pas encore la force de ressentir la satisfaction et l'agrément lors de l'épreuve. Ensuite, accepte et agréée si tu es toujours là ; ou éteins-toi si tu n'es plus ;

Laissez les racontars et cessez d'accumuler les biens de ce bas monde

Ô gens ! Laissez les racontars et cessez d'accumuler les biens de ce bas monde et de vous disputer pour lui; vous serez châtiés pour ce que vous possédez dans vos mains si vous n'en donnez pas ce qui est dû aux pauvres et aux malheureux, et si vous ne dépensez pas le reste dans l'adoration de Dieu et dans Son obéissance.

Malheur a vous !

Vous n'êtes que les dépositaires de ces biens !

N'avez-vous pas honte pour vos voisins pauvres qui meurent de faim alors que vous vous détournez d'eux ?

N'avez vous pas entendu la parole du Très-Haut :

« et dépensez de ce dont Il vous a donné la lieutenance »
(Sourate 57, verset 7).

Il vous a informés que vous n'êtes que les dépositaires, alors que vous, vous voulez en être les propriétaires; vous en avez dépossédé les pauvres, alors qu'Il ne vous a pas ordonné de donner le tout, mais en a prescrit pour les pauvres un droit précis : La Zakât, les expiations de fautes par les dépenses, les expiations de vœux non honorés.

Honorez les droits des pauvres puis honorez les droits des parents et des proches. La consolation après l'acquittement de la Zakât est une des vertus du croyant. Celui qui traite avec Dieu aura gagné. Le plus véridique des énonciateurs a dit dans Son Livre saint :

« Et toute dépense que vous faites (dans le bien), Il la remplacera... »
(Sourate 34, Verset 39).

Ô jeune homme ! Dépouille ton cœur de tout ce que tu possèdes et isoles-toi de ton ensemble afin que tu reçoives en compensation l'ensemble de tout cela.

Malheur a toi ! Les créatures ne peuvent t'être utiles et peuvent te nuire, qu'après que Dieu l'ait ordonné a leurs cœurs; les cœurs sont entre Ses mains et Il les remue comme Il veut, tantôt dans l'assujettissement et tantôt dans la domination.

N'as tu pas entendu ce qu'Il a dit :

« **Ce que Dieu accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir...** »
(Sourate 35, Verset 2).

Ô jeune homme ! Lorsqu'un malheur te survient, accueille-le avec foi, patience et résignation; endure-le et endure avec lui jusqu'à ce qu'il parte et que se dissipent ses traces.

Ô aspirants à Dieu ! Ne t'enfuis pas de la porte de Ton désir a cause des flèches de Ses épreuves; sois ferme puisque ce qui t'es advenu le fut par ton désir; lorsque l'aspirant est éprouvé, il a besoin d'un médecin qui le soigne dans ses épreuves; il le traite avec les breuvages de la patience et de la reconnaissance ; il lui ordonnera de prendre des choses et d'en laisser d'autres; il lui ordonnera de se détourner de son âme et de ne plus accepter ce qui vient d'elle.

Celui qui est sincère dans la compagnie de son sheikh, Dieu l'en fera profiter tôt ou tard.

Ô Toi qui sépare l'eau salée de l'eau douce, sépare-nous de notre irritation à Ton égard et de notre contestation de Tes décrets; sépare-nous de nos péchés par un isthme de Ta miséricorde. Amîn.

Ô jeune homme ! Je vois que tu es le compagnon du Diable ou son vicaire !

Tu as confié ton âme a lui et tu lui as accordé ton amitié, alors qu'il est en train de se nourrir de la chair de ta religion et de ta piété et de te faire perdre ton capital sans que tu ne le saches; malheur a toi !

Repousse-le et chasse-le avec des évocations continues; évoque Dieu en permanence, car cela le vainc, l'affaiblit et le détruit. Évoque le Vrai (qu'Il soit glorifié) tantôt par ta langue et tantôt par ton cœur; change ta nourriture et ta boisson; utilise le scrupule dans toute circonstances de ta vie; fais-toi assister dans ta guerre contre le Diable par la formule : *« Il n' y a de force et de puissance qu'en Dieu le Très-Haut, le Puissant; ce que Dieu veut sera ; il n'y a de dieu que Dieu, le Roi et la Vérité évidente; gloire a Dieu et par Sa louange; gloire a Dieu le Puissant et par Sa louange ».*

Avec cette formule, il sera défait, sa force s'affaiblira et ses légions seront vaincues; le trône d'Iblis se trouve sur la mer, et il envoie ses légions sur terre; le plus grand a ses yeux sera celui qui aura séduit le plus les fils d'Adam.

Le bon comportement avec un connaissant par Dieu est une obligation comme le repentir pour le commun des gens; comment ne pas se bien comporter avec lui alors qu'il est la plus proche des créatures du Créateur ?

Celui qui fréquente les rois avec l'ignorance, son ignorance risque de lui coûter la vie; celui qui n'a pas de bonne éducation sera détesté et des créatures et du Créateur; chaque moment où il ne fait pas preuve de bon comportement est une abomination pour lui; le bon comportement à l'égard de Dieu est une obligation.

Ô jeune homme ! Si tu me connais bien, jamais tu ne me quitteras et tu me suivras partout où j'irai. Tu ne pourras jamais repartir, que je te fasse travailler ou que je te laisse dans le repos. Le fondement de tout cela est la bonne intention et l'opinion favorable. Or, tu les as ôtées de ton esprit; comment veux-tu alors prospérer en la compagnie et profiter de mes paroles? Mon Dieu, ne fais pas en sorte que leur écoute de mes paroles soit un argument contre eux, mais fais en sorte qu'elle soit un argument pour eux et accorde-nous une récompense en ce bas monde et une récompense dans l'au-delà et évite-nous le châtement du Feu.

Prenez garde aux injustices

Ô serviteur de Dieu, prenez garde aux injustices, car elles formeront les ténèbres du Jour de la résurrection! L'injustice noircit le cœur et le visage; prenez garde à l'invocation de l'opprimé !

Prenez garde aux pleurs de l'opprimé !

Prenez garde à la brûlure du cœur de l'opprimé !

Le croyant ne mourra qu'après avoir vu son oppresseur payer son injustice; il verra sa mort et son malheur, il verra ses enfants orphelins, ses biens partagés et son autorité passer à un autre; lorsque le croyant passe sous l'influence de son cœur, il faut la plupart du temps juger en sa faveur et non en sa défaveur; il ne faut pas qu'il soit abaissé mais il faut qu'on s'abaisse devant lui; il ne faut pas qu'il soit rejeté mais il faut qu'on rejette celui qui rejette; il ne faut pas que son honneur soit bafoué, qu'il soit avili ou qu'il soit livré à un oppresseur. Les individus et les rares personnes qui endurent cela, seront ceux qui ont encore des restes de péchés dont ils se purifient par les épreuves et les malheurs; et le Jour de la Résurrection, ils gagneront, grâce à cela, des degrés auxquels ils ne pouvaient que par cela.

Soyez satisfaits des décrets du Sage et soyez astreints aux bonnes œuvres dans toutes les circonstances de votre vie, que ce soit dans la gêne ou dans l'aisance, en ce que vous aimez ou en ce que vous n'aimez pas. On rapporte qu'un homme parmi les pieux a dit : « **Celui qui n'accepte pas les décrets de Dieu, sa stupidité n'a pas de remède, que ce qui a été décrété ait satisfait cet homme ou l'ait mécontenté** ».

Malheur à toi, ô toi qui conteste les décrets de Dieu !

Ne suis pas tes élucubrations, car rien n'arrête les décrets de Dieu et rien ne peut les détourner. Incline-toi et tu trouveras la paix. Vois-tu si tu peux arrêter la nuit et le jour ?

Lorsque la nuit arrive, elle s'installe, que tu sois satisfait ou mécontent; il en est de même pour le jour; tous les deux viennent malgré toi ! Ceci est le décret de Dieu et Son destin pour toi ou contre toi; quand arrive la nuit de la pauvreté, incline-toi et laisse le jour de la richesse; et

quand arrive la nuit de la maladie, incline-toi et fais ton adieu au jour de la santé; et quand arrive la nuit de ce que tu abhorres, incline-toi et fais ton adieu au jour de ce que tu aimes.

Accueille la nuit des maladies, des souffrances, de la pauvreté et de la cassure de l'honneur avec un cœur serein; ne conteste rien des décrets de Dieu et de Son destin, car tu périrais, ta foi s'estomperait, ton cœur se polluerait et ton secret mourrait. Dieu (qu'Il soit exalté) a dit dans certains de Ses Livres : « *Je suis Dieu en dehors duquel il n'y a aucun autre dieu; celui qui s'incline devant Mes décrets, endure devant Mes malheurs et fais preuve de reconnaissance devant Mes bienfaits, Je l'inscrirai auprès de Moi comme un véridique et Je le rassemblerai avec les véridiques; et celui qui ne s'incline pas devant Mes décrets, n'endure pas Mes malheurs et ne fait pas preuve de reconnaissance devant Mes bienfaits, qu'il cherche un autre seigneur que Moi* »

Si tu n'acceptes pas les décrets de Dieu, que tu n'endure pas Ses malheurs et que tu ne fais pas preuve de reconnaissance devant Ses bienfaits, tu n'as pas de Seigneur. Va chercher un autre seigneur que Lui, bien qu'il n'existe pas d'autre seigneur que Lui. Mais si tu veux, accepte les décrets divins et ajoute foi au destin qu'il soit positif ou négatif, qu'il soit agréable ou amer et crois que ce qui te touche ne pouvait t'éviter par précaution et que ce qui t*'évite ne pouvait te toucher par la demande et l'acharnement. Lorsque se réalise pour toi la foi en tout cela, tu seras présenté devant la porte de la sainteté (*walâya*). A ce moment la, tu seras parmi les hommes de Dieu les plus soumis a Son adoration. En effet, le signe du saint est qu'il est en conformité avec la volonté de Son Seigneur dans toutes les circonstances de sa vie, il devient une conformité dans sa totalité sans pourquoi ni comment, en accomplissant les commandements et en renonçant aux interdictions.

Nul doute que son amitié avec Lui durera sans interruption; il deviendra un cœur sans envers, une proximité sans éloignement, une pureté sans trouble et un bien sans mal.

Ô jeune homme ! Toi qui n'as pas pu mettre en application l'Islam, comment veux-tu être croyant ?

Toi qui n'as pas pu mettre en application ta foi, comment veux-tu avoir la certitude ?

Toi qui n'a pas pu mettre en application ta certitude, comment veux tu être connaissant, saint, substitut (« vicaire ») ?

Toi qui n'a pas pu mettre en application la science de la connaissance, de la sainteté et du vicariat (« khalifat ») comment veux tu être aimant, annihilé en toi et existant par Lui !?

Comment oses-tu t'appeler musulman, alors que le Coran et la sunna t'ont imposé des commandements et que tu ne t'es pas conformé a ces commandements et que tu ne les a pas suivis ?!

Celui qui désire Dieu le trouve, et celui qui fait des efforts dans Sa voie, Il le guide, car Il a dit dans Son Livre saint :

« Et quand a ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Dieu est en vérité avec les bienfaisants »

(Sourate 29, Verset 69).

Dieu n'est pas injuste; Il n'aime pas l'injustice et Il n'est pas injuste envers les serviteurs, Il donne une chose sans contrepartie; comment en sera-t-il alors avec contrepartie ?

Il a dit :

« **Y a-t-il d'autre récompense pour le bien, que le bien ?** »

(Sourate 55, Verset 60)

Celui qui accomplit de bonnes œuvres en ce bas monde, Dieu sera bon avec lui en ce bas monde et dans l'autre. Seuls vos péchés, votre ignorance, la faillite de votre religion et de votre sacralité vous empêchent de L'adorer et de proclamer Son unicité. Dans peu de temps, vous viendra le remords. Ecoutez les versets du Coran avec les ouïes de vos cœurs; accourez vers Lui par toutes les portes [du salut]; laissez toutes les [autre] portes et mettez-vous debout devant la porte de votre Seigneur. Il est Celui qui dissipe les malheurs, Il est Celui qui répond au malheureux lorsqu'il L'invoque; soyez endurants avec Lui alors que vous avez vu la bienfaisance de Sa part; remerciez-Le lorsqu'Il vous répond et faites preuve de patience lorsque la réponse a vos invocations tarde; le courage est de patienter durant une heure.

Ô Toi qui dissipe les malheurs et les préjudices !

Dissipe-nous nos malheurs et Nos préjudices, car Tu réponds au malheureux lorsqu'il T'invoque.

Ô Toi qui fait ce qu'Il veut, Toi qui a le pouvoir sur toute chose, Toi qui connais toute chose !

Tu connais Nos besoins et Tu es capable de les honorer; c'est Toi qui connaît nos défauts et nos péchés et c'est Toi qui est capable de les effacer et de les pardonner; ne nous laisse pas à la merci de quiconque autre que Toi et ne nous mets pas sous la responsabilité d'un autre que Toi; ne nous repousse pas vers la porte d'un autre que Toi et ne nous rejette pas vers un autre que Toi. Âmîn,